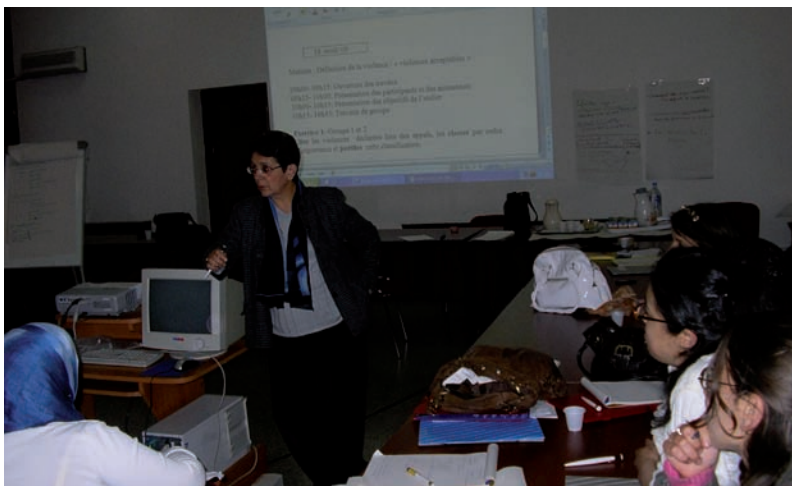




FORMATION SUR LE THEME : «LES VIOLENCES CIBLANT LES FEMMES»

► PREMIÈRE SESSION : 17,18,19 JANVIER 2009

Des journées de formation, sur le thème «Les violences ciblant les femmes» ont été organisées à l'INSP par le Centre de d'Information et de Documentation sur les droits de l'Enfant et de la Femme (CIDDEF), en partenariat avec l'ambassade du Royaume des Pays Bas. Sous forme d'ateliers, cette formation minutieusement préparée s'est déroulée en quatre sessions mensuelles de trois jours chacune, dont les participantes exclusivement des femmes, au nombre de quinze, ont été sélectionnées chacune par rapport à un secteur d'activité, à savoir : santé, action sociale, mouvement associatif, ministère de la famille, ministère de la justice, et ministère de condition féminine.



Journée du 17 Janvier 2009

*Animée par le Dr BOUATA Chérifa,
Présidente de la SARP»*

Cette première journée a consisté en une revue historique concernant «Les rôles et statuts attribués aux hommes et aux femmes dans la société», Ainsi qu'à une étude de la notion «Sexe et Genre», Le deuxième volet de la journée a traité en deux sous volets, les points suivants :

1. Les violences faites aux femmes et la suprématie Masculine :

- ces même violences sont-elles légitimes ?
- L'impact de la violence sur les femmes et les enfants.

2. Volet : But et objectif

- Mieux comprendre la violence, c'est mieux la cerner
- Lever les ambiguïtés sur la classification de la violence (acceptable/non acceptables)
- Identifier les violences et les définir selon leur nature : Physique-Psychologique- Morale.
- Clarifier la portée de toute violence et son incidence sur la santé de la femme.

- Chercher les causes des violences.
- Repérer le «Cycle de la Spirale» et le discuter dans le temps.

Journée du 18 Janvier 2009,

*Animée par Z.Cherifi,
Santé Publique et Population.*

Après nous être présentées les unes aux autres avec plus d'aise et d'affinité, puisque on était désormais un groupe dynamique et interactif.

Nous nous livrâmes à une véritable tempête d'idées riche et enrichissantes concernant la définition de la violence selon différentes approches.

Il fallait donc mieux cerner la violence, pour mieux la comprendre dans son sens le plus large. Pour cela, fallait-il décortiquer le dit pour identifier le non-dit.

Définie comme un véritable phénomène perçue par le sens et par la conscience, la violence est un processus rencontrer dans le monde entier et ce qui la différencie, d'un pays à l'autre, ce sont les stratégie de lutte. Nous avons fini par définir trois axes:

RAPPORT DU Dr REMACHE, PSYCHOLOGUE CLINICIENNE

- Violences physiques.
- Violences psychologiques.
- Violences morales.

Le but de l'intervenante est ainsi :

- Ecouter et intervenir d'une manière objective,
- Cerner le besoin et intervenir par le conseil et l'orientation,
- Créer le lien et veiller à le garder, même s'il n'y a pas de verbalisation.

Au deuxième volet de la journée, il était question de lever les ambiguïtés sur la classification des violences.

Bien qu'elle soit un phénomène émergeant et un fléau propagé de par le monde, la violence à l'encontre des femmes n'est pas toujours visible, audible. La femme violente n'est pas forcément une victime, soit par déni, soit par culpabilité.

D'où les questions :

- A partir de quel moment on définit l'acte comme étant violent ?
- Où se situe la norme ?
- Y a-t-il des violences acceptables, et d'autre inacceptables ?
- Qu'elles sont les personnes qui jugent certaines violences acceptables ?

Journée du 19 Janvier 2009

Animée par Dr HADDAB

Présentation des buts et objectifs :

- Etablir le rapport entre Informations/Médias.
- Exposer les principaux résultats de l'enquête de l'INSP (2002-2003). Et leurs réceptions par les médias, essentiellement la presse écrite.
- Poser les problèmes de l'interprétation des objectifs de l'enquête et des statistiques.
- Constat : dans la prévention des phénomènes sociaux, les chiffres donnés par la presse sont souvent, sinon erronés du moins invraisemblables.
- Lors d'une enquête sur les phénomènes de la violence, il est impératif de bien mesurer l'ampleur, afin de ne pas tomber dans l'erreur de la généralisation des chiffres.